

feich auf die allmendt so in unsser Marckh [=Grenzen] oder territorio liget, wie ich mich darüber zuo verhalten bitt mir zuo befellen".

1) *In Connatural, gäfs*

Original, wohl aus dem Besitze des Zuger Landeshauptmanns B e a t J a k o b II. Zurlauben. - AH 81, 255g-255h - Blatt 255h^r leer

95

1712 April 12., Luzern

A

SCHREIBEN VOM [SPAN. AMBASSADOREN LORENZO VERZUSO, MARCHESE DI] BERETTI-LANDI, [AN DEN ZUGER LANDESHPTM. BEAT JAKOB II. ZURLAUBEN]

"Je espere[!], que vous serez arrivé chez vous en bonne santé. Je vous remercie infinim.^t de tout ce que vous avez contribué a la bonne issue de la diete [- meint Beretti-Landi damit die gemeineidg. Tagsatzung vom 3. April 1712 in Baden, die tatsächlich von Zurlauben als Vertreter von Stadt und Amt Zug besucht worden war? -]¹. Je ne scai si le Tochborg [den Toggenburger Landrechtsstreit gemeint, der zu ebendieser Zeit zum 2. Villmergerkrieg auszuarten begann] vous donnera des occupations. [Bürgermeister und Rat von] Zurich et [Schultheiss und Rat von] Berne n'ont pas raison d'empecher que les suiets de [l'abbé Leodegar B ü r g i s s e r] de S.^t Gall retournent a l'obeissance de leur Maitre², mais l'Abbé n'en a non plus de traiter avec les [V cantons] Catholiques avec si peu de confiance, et on s'apperceoit tres bien qu'il voudroit abolir le iugem.^t de [Landammann und Landrat] de Suintz et Glaris, et trainer les[dits] Cantons Catholiques dans des faux pas.

l'Abbe est bien extraord.^{re}, Je ne dis pas le Nonce [Giacomo C a r a c c i o l o] et ses ministres [- sind damit die Geistlichen in den V kath. Orten gemeint? -], mais ils en meriteroient bien un outré.

Vous aurez sceu le coup de main de mr [le Lieutenant général François-Marie II, Duc] de Broglio [=B r o g l i e] en flandres [gemeint auf dem dortigen Kriegsschauplatz]³. On aura la paix [- was freilich erst 1713 mit den Friedensschlüssen von Utrecht der Fall sein sollte -], et vous le verrez. le dauphin [L u d w i g (XV.)] est en tres parfaicte santé, et robuste."

1) s. EA VI 2, 1642 (Nr. 738)

2) s. ebenda 2471 Nr. 431

Original - AH 81, 256-257 - Blatt 257^V leer

96

1712 Juni 6., Zug

A

SCHREIBEN VON A[NNA] M[ARIA] TH[ERESIA] Z[UR]L[AUBEN] AN [BEAT
JAKOB II.] ZURLAUBEN VON THURN UND GESTELLENBURG, "CHE-
VALIER DE L'ORDRE DE SAINT LOUIS ET LANDSHAUBTMANN DU
CANTON DE ZUG", ZUG

"J [e s u s] M [a r i a] J [o s e f] ...

apres vous avoir remercié pour l'escu qu'il vous a plus de me donner ces
jours passé, sur la maison de ville [das Hôtel de ville in Paris gemeint],
je vins vous dire, que ma soeur [M a r i a B a r b a r a Zurlauben] vostre
Espouse a donner au Commencement de la guer[r]e [2. Villmergerkrieg] qu'il
y a sept semaines, quattres escus a ma Soeur [M a r i a J a k o b e a Zur-
lauben, die Witwe von Aegid Franz] Andrematt [=A n d e r m a t t] pour ma sub-
sistance, et Comme ie suis tousiour malade, et entre les mains du chiru[r]-
gien [des Baders und Wundarztes gemeint], qu'il m'a defendue de menger du
lais [=lait], et encor beaucoup d'autre chosse, ainsi ma Soeur andrematt m'a
faulu donner a menger de la viande, et acheter de Bas, de souliers et faire
racomoder mes habits. et de me donner encor plusie[u]rs chosses qui me sonts
esté nécessaire et Comme il ne m'a plus reste du dit argent, i'estoit Con-
trainte de demender a ... vostre Espouse le reste de ma Pension, a celle
fin que ie ne serez pas Contrainte d'aller demender L'aumone. Elle ne m'a pas
voulu donner que trois florins, disant que tous L'argent soit deia enpaqueter
ainsi ma soeur andrematt m'a dit que ie doibt aller aupres de ceux qu'il ont
ma Pension entre leurs mains. car il faut qu'elle paye tout en argent Content.
et Elle n'e[st] pas en estat de m'avancer, n'ayant moins que moy presente-
ment. Madame vostre Espouse m'a donné les trois florins le 28^e du mois pas-
sé, ainsi me reste gaire [=guère] i'ay prié ma soeur Andrematt de sommer ce
qu'elle a receu, et ce que ma soeur ... vostre Espouse a aus[s]y desbourcé
pour moy, avec les deux esceus que vous m'avez donné. c'est dont encor quel-
ques schilling moins que 18 florins, que Madame vostre femme a encor entre
ses mains de ma Pension, ainsi ie vous prie de m'envoyer ce dit florins par
le grand Sautier [=Grossweibel Martin U t t i n g e r] c'est a dire a ma